

# L'endurance made in Jura

**Membre de l'équipe médaillée d'argent lors des Jeux Equestres Mondiaux de Normandie, Franck Laousse aborde 2015 avec sérénité. En fin d'année dernière, son déménagement vers le Jura a fait naître bien de nouveaux projets.**

Arrivé en Bourgogne en 2009, pour rejoindre son amie également cavalière Audrey Acquistapace, Franck Laousse est un tout jeune... jurassien. Devenues trop petites, les installations bourguignonnes de Champagnat ont en effet été vendues au lendemain des Jeux Equestres Mondiaux. Désormais installés à Meussia, le cavalier et sa compagne aménagent actuellement leur nouveau chez eux jurassien, entourés d'une vingtaine de chevaux.

## JURA

A son accent qui chante encore le Sud-Ouest, on entend bien que Franck Laousse n'est originaire ni de Bourgogne, ni du Jura. Pourtant, le cavalier de Vic-en-Bigorre, près de Tarbes, a déjà largement su se faire adopter par la région de sa compagne. En début d'année, il a reçu le premier prix des Trophées Sportifs de Jura Sud. « Lorsque l'on ne connaît pas la Bresse, bourguignonne ou jurassienne, on peut parfois imaginer qu'elle est très isolée et peu dynamique. C'est faux ! Elle fait énormément pour le sport, pour les



Le sourire radieux de la médaille à l'arrivée des Jeux Mondiaux avec Nicolas Ballarin

sportifs. D'un point de vue professionnel, les institutions locales me soutiennent dans mon développement : c'est précieux. En tant que cavalier aussi, je trouve de

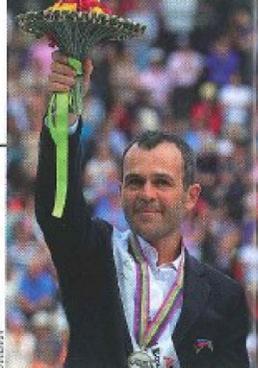
## SOUVENIR

« J'ai la chance d'avoir déjà beaucoup de très bons souvenirs, que ce soit en tant qu'entraîneur ou en tant que cavalier. Mon titre de champion de France en 2013 restera forcément marqué dans ma mémoire. Mais de loin, le plus beau souvenir de ma vie dans le monde de l'endurance restera cette deuxième place par équipe aux Jeux Equestres Mondiaux Normandie 2014. La foule de spectateurs français qui applaudit dès qu'elle nous croise, qui nous porte à bout de bras : c'était très fort. L'ambiance au sein du groupe était exceptionnelle : malgré la pression, il n'y a jamais eu de tensions, jamais un mot plus haut que l'autre. »

gros avantages à une installation ici plutôt que dans le sud : certes, les hivers sont plutôt rudes, mais pendant la saison, nous avons l'énorme chance de ne pas souffrir de températures accablantes l'après-midi et pouvons donc répartir les entraînements tout au long de la journée. Notre herbe à l'air plus verte ici, les fourrages sont vraiment d'excellente qualité », sourit le nouvel ambassadeur de l'endurance jurassienne.

## PROJET

Trop petites, les précédentes installations de 18 hectares l'étaient définitivement au regard des projets du cavalier. « Je souhaite développer particulièrement mon activité élevage : j'avais donc besoin de place. J'aimerais faire naître les prochains chevaux que je monterai et les mener vers le niveau international s'ils en ont le potentiel ou en faire d'agréables chevaux de carrière. » Pour mener à bien ce projet, Franck Laousse peut compter sur trois de ses anciennes bonnes juments, désormais à la retraite et donc à la reproduction. Le cavalier admet ne pas avoir de préférence pour l'instant,



© ILLUSTRATION

quant au choix des étalons. Parallèlement à ces naissances, Franck Laousse explique garder un œil constant sur les jeunes à la vente. « Le marché s'est envolé ces dernières années, et c'est tant mieux pour la profession. Mais du coup, il devient difficile de trouver un jeune cheval de 5 ou 6 ans à un tarif abordable. Alors je veille les bien plus jeunes, ceux de 2, 3 ou 4 ans. A cet âge, on peut miser sur des papiers, des origines, un modèle, sans risquer trop d'argent. »

Aujourd'hui, les nouvelles installations de Franck Laousse accueillent environ 25 chevaux. « Nous pouvons en accueillir davantage dans cette nouvelle configuration et aimerions proposer davantage de pensions ou même de retraites. Bien entendu, des chevaux de propriétaires, français et étrangers, à valoriser en course, font partie de notre cheptel. » Par le passé, le cavalier a notamment entraîné les chevaux de Cheikh Mohammed al Maktoum, en collaboration avec Jack Bégaud, avant que l'emir de Dubaï ne se tourne vers un autre système de préparation.

## QUOTIDIEN

Dans son quotidien de chef d'entreprise, cavalier, entraîneur, Franck Laousse fait tout... tout seul, ou presque ! « Ma compagne me donne un coup de main, mais elle est également à la tête de l'entreprise familiale de maçonnerie qu'elle a reprise et elle est donc bien occupée. Alors je reçois parfois de l'aide de cavalières dont les chevaux sont en pension. Mais pour monter mes chevaux, il faut



Avec Niky de la Fontaine.

vraiment que le cavalier ait un bon niveau : je prête difficilement », s'amuse-t-il. En moyenne, selon les échéances à préparer, Franck monte 2 ou 3 chevaux par jour. « A proximité de l'écurie, se trouve un bon terrain sablonneux qui nous permet le travail quotidien. A l'approche d'une importante compétition, quand nous abordons les galops, j'emène les chevaux au Parc du Cheval Rhône-Alpes de Chazey-sur-Ain, qui permet un entraînement sur des terrains de qualité tout au long de l'année. »

## PROFESSIONNALISATION

Initié à l'endurance pendant l'enfance par la mère de son ami Jean-Michel Grimal, Franck Laousse, qui est né

en 1977, a définitivement tourné la page des autres disciplines à l'âge de 12 ans. « J'ai accroché très rapidement. A l'époque, nous étions très peu à nous tourner vers les courses de longue distance et je dois dire qu'il y a un fossé entre l'endurance de mes jeunes années et l'endurance en 2015. » Les vitesses ont-elles explosé ? « Bien sûr, mais ce n'est pas ce que je veux retenir de cette professionnalisation à laquelle nous sommes en train d'assister depuis quelques années. L'endurance telle que nous la pratiquons en France n'est pas remarquable pour ces vitesses qui augmentent, mais bien parce que les méthodes de formation sont désormais plus que sérieuses. En février, j'étais convié

## PALMARÈS

### 2014

2<sup>e</sup> par équipe et 11<sup>e</sup> en individuel JEM Normandie 2014 / *Niky de la Fontaine*  
9<sup>e</sup> CEIO 3<sup>e</sup> de Compiègne / *Niky de la Fontaine*  
8<sup>e</sup> CEI 1<sup>e</sup> de La Plaine de Secque / *Niky de la Fontaine*

### 2013

1<sup>er</sup> CEI 3<sup>e</sup> de Castelsagrat champion de France Master Pro Elite / *Niky de la Fontaine*  
9<sup>e</sup> CEIO 3<sup>e</sup> de Compiègne / *Mosquito de Pech Sec*

### 2012

1<sup>er</sup> CEI 3<sup>e</sup> de Chavanay / *Perle du Colombier*

comme une dizaine d'autres cavaliers à un stage en équipe de France. Tout le monde a longuement travaillé sur le plat, personne n'a bronché, et nous reconnaissons tous que c'est primordial, même pour les chevaux déjà qualifiés. Ce n'a pas toujours été le cas. Le niveau des cavaliers s'est par conséquent amélioré. Même les cavaliers qui ne seraient pas professionnels, comme Nicolas Ballarin par exemple, adoptent ces méthodes dans leur quotidien. Cette professionnalisation dans la méthode de formation des chevaux et des cavaliers est particulièrement enrichissante. »

## OBJECTIF

En cette année de championnat d'Europe, le voyage vers la Slovaquie trotte évidemment dans la tête du cavalier. « Mon cheval de tête, *Niky de la Fontaine*, est fait pour cette échéance. C'est un cheval de 13 ans, qui a de l'expérience et qui fera carrière. Sa propriétaire Nadine Gardel me l'a confié lorsqu'il avait 6 ans et je ne pense pas qu'elle ait pour projet de le vendre maintenant. Derrière, *Trezen des Oliviers* me paraît, à 8 ans, un peu jeune pour ce profil de course, très roulante. Lors du dernier championnat du monde des jeunes chevaux, déjà sur ce site, les moyennes ont tourné autour de 20 km/h ; ce serait plus adapté à *Niky* qu'à *Trezen*. » *Niky* fera-t-il briller les couleurs du Jura sur l'hippodrome slovaque ? Car la paire s'est finalement bien trouvée : né en Franche-Comté, le cheval est donc un pur Jurassien. Presque comme son cavalier.

- Daniel Koroloff